

Vincent Labarthe succède à Martin Malvy à la tête du Grand Figeac

Le nouveau président a été élu lors du conseil communautaire samedi 10 février 2018. Vincent Labarthe a décidé de garder l'équipe sortante pour les deux prochaines années.

Publié le 16 Fév 18 à 12:01



Vincent Labarthe salue la carrière de Martin Malvy.

121 élus communautaires (sur 126) se sont réunis à l'espace François Mitterrand de Figeac pour cette séance électorale, un passage imposé par le législateur suite au départ de Martin Malvy de la présidence du Grand Figeac au 31 janvier. Entre 10 h 30 et 17 h 30, les scrutins (à bulletin secret) vont se succéder dans le but

d'élire le nouvel exécutif intercommunal, composé du président, de 15 vice-présidents, et 22 membres du bureau.

La séance débute par l'élection du président, sous la direction de Martin Malvy (doyen de l'assemblée). Vincent Labarthe est seul candidat à se présenter à la fonction. À l'issue du scrutin, ce dernier est élu, sans surprise, par 110 voix pour sur 121 votants (moins 10 bulletins blancs et un nul).

Dans sa déclaration, le nouveau président remercie ses pairs pour le fort soutien témoigné et dresse la feuille de route du Grand Figeac pour les deux ans à venir (jusqu'aux élections municipales de 2020). « Je mesure le travail accompli et la difficulté de succéder à quelqu'un comme Martin Malvy. Avec ceux qui m'entourent, je ferais tout ce qui est en mon pouvoir pour continuer la dynamique portée sur ce territoire. N'ayant ni le charisme, ni l'autorité, ni l'expérience, ni le réseau de mon prédécesseur, je proposerai une méthode d'organisation nouvelle. »

Cela passe par un tour des 92 communes, pour aller à la rencontre des élus, personnels communautaires, et partenaires du Grand Figeac. Il évoque une réorganisation interne (fréquence des réunions), et souhaite communiquer davantage « pour que nos missions soient mieux comprises des citoyens ». Vincent Labarthe insiste aussi sur la part « économie », « un fil rouge à ne pas négliger », et les projets à mettre en œuvre sur le tourisme (voie verte), l'agriculture, la voirie, les ordures ménagères, le sport (soutien à la jeunesse), l'habitat, les opérations Cœur de village, l'environnement (programme TEPOS), la mobilité, la petite enfance, la formation, la petite enfance, et le numérique. Il revient sur la carte scolaire 2018. « On ne peut pas oublier la communauté de communes sur les compétences concernant l'école. Si nous laissons faire l'État, nous allons au-devant de déconvenues. Nous devons nous saisir de ce sujet. »

Plus tard, il rend hommage à Martin Malvy. « C'est un homme à part, avec beaucoup de pudeur, quelqu'un qui a le charisme et la trempe d'un homme

d'État. J'ai été très heureux d'avoir travaillé à ses côtés. » Tout comme Carole Delga quelques semaines plus tôt, il témoigne de ses nombreuses qualités, avant de céder le micro au principal intéressé. « Je vous félicite. Le moment était venu pour moi de me retirer. Nous sommes sur la fin d'un mandat. La cohésion de cette équipe au service de cette population est remarquable. Les politiques de solidarité territoriales, il faut continuer à les mener, maintenir l'unité, et la bonne santé financière de la collectivité... Pour réussir en politique, il faut aimer les gens. La prétention de certains grands hommes politiques me désole. Autrefois benjamin du conseil général, je me retrouve aujourd'hui doyen de cette assemblée. »

Viennent les élections des 15 vice-présidents, et membres du bureau. Vincent Labarthe a fait le choix de s'entourer de l'équipe sortante. Didier Bouissou, maire de Lentillac-Saint-Blaise, souhaiterait une meilleure parité homme/femme au sein de l'exécutif. Le président justifie cette décision « pour ne pas remettre en cause un certain nombre d'équilibres à deux ans des échéances municipales ». « Par contre, si nous étions au début de la mandature, j'aurais revu ce choix. » Il est aussi interpellé par l'élus figeacois Henri Szwed, désirant connaître la fonction attribuée à chaque vice-président afin de « voter pour une responsabilité et pas une fonction ». La réponse de Vincent Labarthe est de confier les missions aux vice-présidents une fois élus.

Les votes se succèdent, et, sans trop de surprise, le résultat des différents scrutins voit l'équipe sortante reconduite. Il en sera de même pour la quasi-totalité des membres du bureau.

L'exécutif du Grand Figeac se décline ainsi : Vincent Labarthe (président), André Mellinger (1^{er} vice-président / Figeac), Christian Caudron (2^e v-p / Figeac), Bertrand Cavalerie (3^e v-p / Capdenac-Gare), Jean-Luc Nayrac (4^{ev}-p / Rudelle), Fausto Araqué (5^e v-p / Bagnac), Michel Lavayssière (6^e v-p / Figeac), Stéphane Bérard (7^e v-p / Capdenac-Gare), Christine Gendrot (8^e v-p / Figeac), Roland

Gareyte (9^e v-p / Figeac), Michel Delpech (10^e v-p / Marcilhac-sur-Célé), Jacques Coldefy (11^e v-p / Livernon), Jean-Pierre Espeysse (12^e v-p / Saint-Félix), Jacques Andurand (13^e v-p / Aynac), Jean-Claude Laborie (14^e v-p / Faycelles), Jean Laporte (15^e v-p / Sabadel-Latronquièrre), plus 22 autres membres du bureau.

SÉBASTIEN CASSES

[La Vie Quercynoise](#)